

ÉDITION OCTOBRE 2020 #12



# L'Agglo

# le Mag

LE MAGAZINE DE L'AGGLOMÉRATION  
de SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

LUBINE







UNE COMMUNE DANS L'AGGLO >

# LUBINE

*Limitrophe de l'Alsace par le col d'Urbeis (602 m), Lubine tient fièrement sa place parmi les 188 communes du Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges.*



## Carte identité

**214 habitants**

**Gentilé : Lubinois, Lubinoise**

**Altitude : de 448 m à 851 m**

**Superficie : 14,85 km<sup>2</sup>**

**15 habitants au km<sup>2</sup>**

### Fiscalité :

Taxe foncière sur les propriétés bâties :  
7,65 %

Taxe foncière sur les propriétés non bâties :  
17,11 %

### Communes proches :

19 km de Saint-Dié-des-Vosges  
6 km de Provençères-et-Colroy  
8 km d'Urbeis (Bas-Rhin)  
51 km de Colmar (Haut-Rhin)  
69 km d'Épinal

### Mairie

1 la Haute-Rue  
88490 Lubine  
Tél. : 03 29 51 25 69  
mairie-de-lubine@wanadoo.fr

Tout en accueillant le village sis le plus en amont de la vallée de la Fave, la vallée de Lubine s'ouvre vers l'Ouest, en direction de Colroy-la-Grande. Et si l'on vous parle de Butte Chaumont, cela n'a rien à voir avec le parc parisien car il s'agit là de l'un des massifs qui, avec Le Climont (reconnaisable à sa forme trapézoïdale) et l'Adeux du Chat, entoure la commune entre 600 et 1 000 mètres.

On s'y promène avec plaisir ; à 6 kilomètres du village d'Urbeis dans le val de Villé du Bas-Rhin, Lubine dispose d'un chemin forestier qui rejoint La Jambe de Fer, l'un de ses écarts, et qui de par sa situation géographique relie Rombach-le-Franc dans le Haut-Rhin. La Fave, affluent droit de la Meurthe, donc un sous-affluent de la Moselle, puis du Rhin, traverse le territoire communal, mais pas seulement, car les ruisseaux poissonneux Sainte-Catherine et de La Jambe de Fer y coulent également. Le hameau de Fouillaupré et une dizaine d'écarts : les près Maidgille, Bassote, Champ-de-Lovion, Lambia-Charrière, Pré-de-Chêne, Sur Faite, Le Grand-Bois, La Jambe-de-fer, Pré de la Grange, La Villette sont répertoriés.

Au fil de l'histoire, l'évolution de la topographie du village démontre de nombreux changements. On cite : Leubines (1334), Lubinne (1480), Lubine (1518), Lubyne (1543), Das dorff Loubingen an Luttringenn (1539 - arch. de Meurthe-et-Moselle, B 702. n° 69), Lubines (1751), Lubin (An II).

La légende rapporte que le moine Déodat fonda, dans la vallée de la Fave, treize cellules ou prieurés. On pense que c'est alors que se forma un premier embryon de population. En 1539, Marguerite Zornin de Boulach vendit à Gaspard de Mülheim le village de Lubine.

En 1541, le duc de Lorraine Antoine rachète Lubine, réputée pour ses mines et son patrimoine forestier. En 1556, les officiers des mines de la Croix et quelques autres obtinrent l'autorisation d'ériger une fonderie près du

village, à leurs risques et périls. Les sujets de la mairie de Lubine étaient considérés de mainmorte. Un drôle de mot signifiant l'incapacité des serfs au Moyen Âge de transmettre leurs biens lors de leur décès. De 1634 à 1697, Lubine eut à souffrir de la Guerre de Trente Ans et de nombreux habitants perdirent la vie.

Durant la Première Guerre mondiale, la forêt domaniale fut traversée par les armées allemandes qui apportaient des munitions au front et divers matériels jusqu'à la Chaume de Lusse. Un curieux édifice, un édifice sur pilotis, pouvait, sur sa partie supérieure, contenir une grande quantité d'eau destinée aux troupes allemandes. Le conflit terminé, la patrie reconnaissante décora Lubine de la Croix de guerre 14-18.

On se souvient qu'entre les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, Lubine possédait des tissages à bras et à domicile occupant environ 140 ouvriers. On trouvait également deux scieries, deux boulangeries, quatre épiceries et cinq débits de boissons. Ces temps sont révolus, à présent les habitants du village profitent de la proximité de la Déodatie et de l'Alsace pour trouver du travail. Il demeure cependant un pépiniériste. On remarque aussi de nombreux potagers et des arbres fruitiers bien entretenus.

Le sol ne manque pas d'intérêt. Dans un filon de minerai d'argent et de cuivre autrefois exploité, il a été découvert dans les déblais de la baryte, du quartz, des schistes, de la galène, de l'argent gris, du bismuth, du cuivre carbonaté vert et de l'azur (cuivre carbonaté bleu). Il existe aussi près de Lubine, un modeste filon houiller.

La vie du village s'écoule sans heurt, une association s'applique à organiser diverses animations, dont un marché de produit locaux. De leur côté, les enfants sont scolarisés à Provenchères-et-Colroy.



## DU TAC AU TAC... avec Laurent Parisse

Avec 77,17 % de votants sur les 184 inscrits, Lubine a choisi dès le premier tour Laurent Parisse. Élu conseiller municipal en 2014, originaire de Provenchères-sur-Fave, Laurent Parisse habite Lubine depuis douze ans. Agé de 41 ans, marié et père de deux filles, il est attaché technique en matériel de chauffage. Sportif, il joue au rugby au sein d'une équipe à Saâles.

### Les priorités de votre mandat ?

*Pas de gros chantier en vue, mais continuer sur le chemin engagé, en maintenant les impôts et le prix de l'eau. Veiller à l'entretien et à l'embellissement du village. Favoriser le maintien d'un cadre de vie agréable à tous.*

### Quels sont les atouts et les faiblesses d'une commune comme Lubine ?

*L'atout essentiel, c'est le magnifique cadre naturel qui nous entoure et le bien-être de vivre dans un endroit calme. Tout en étant préservés, nous avons accès à l'essentiel des services. La situation géographique du village proche de Saint-Dié-des-Vosges et de villes alsaciennes permet aux habitants de travailler en extérieur. Nous sommes également très proches de Provenchères-et-Colroy où nous trouvons le nécessaire.*

### Quel est l'intérêt de faire partie de la communauté d'agglomération ?

*Lubine est une petite commune, en travaillant ensemble nous pouvons mutualiser les infrastructures. Nous ne sommes donc pas isolés.*

